



Armando Bergallo et Marie-Ange Resano installent les premières œuvres. PHOTO PHILIPPE TARIS

La culture dynamise le cours Clemenceau

GAMBETTA Pour rendre le cours plus attractif, les commerçants organisent une exposition d'art contemporain. Vernissage demain

CLÉMENT POURÉ
gironde@sudouest.fr

Les voitures pétardent à peine le feu au vert tandis qu'un véhicule de pompiers file sirène au vent. Bref, les nuisances sonores se disputent avec la fumée des pots d'échappement. Moins charmant que le cours de l'Intendance et moins bien placé que les allées de Tourny, le cours Georges-Clemenceau n'est pas une artère qui attire et les Bordelais ne s'y rendent que pour visiter une boutique précise. « C'est un lieu de destination », synthétise prudemment Marie-Ange Resano, gérante de la boutique Yolande. Arrivée il y a un an et demi, cette ancienne directrice des ressources humaines dresse un constat simple : « On ne vient cours Clemenceau que pour un acte d'achat ». Une situation qu'elle et une vingtaine de commerçants veulent faire évoluer en organisant des événements pour dynamiser le quartier.

« Notre premier projet, c'est un parcours artistique sur le cours Cle-

meceau », reprend Marie-Ange Resano. Vingt boutiques participent et elles exposeront du 11 au 20 mai des œuvres du peintre uruguayen Armando Bergallo. Le vernissage a lieu demain à 19 heures. Chaque boutique organisera un apéritif dans ses locaux, les participants étant libres de se balader à leur envie le long du parcours.

« Un lieu de vie »

« C'est d'abord l'occasion de faire découvrir nos commerces à des férus d'art, complète la gérante, mais aussi de faire plaisir à nos clients en les conviant à un événement unique où ils pourront découvrir des œuvres particulières. » Mais les commerçants espèrent toucher un public plus large avec un événement ouvert à tous. « Si des gens qui ne font partie ni de nos clients ni des admirateurs du travail d'Armando viennent, on aura réussi. » Sans vouloir casser l'image un peu élitiste des boutiques du coin, les commerçants cherchent surtout à « montrer que le cours peut aussi être un lieu de vie ».

« Il y aura une vingtaine de toiles, pour beaucoup très imposante », explique Armando Bergallo, le peintre qui exposera pendant ces dix jours. « Je ne cherche pas vraiment à vendre ces œuvres, plutôt à tenter une nouvelle expérience ». Installé en Aquitaine depuis 12 ans, l'artiste a pourtant déjà une belle carrière derrière lui. En 1979, il exposait au Centre Georges-Pompidou, à Paris. Depuis, ses œuvres ont été présentées à Venise, Londres, Amsterdam, Berlin ou Chicago, et lui, s'est essayé au théâtre et à l'opéra avant de revenir à ses premières amours picturales.

Sa dernière grosse exposition ? En 2014, au CAPC, le musée d'art contemporain bordelais. À 75 ans, il parle avec les mains et s'enthousiasme comme un adolescent en évoquant l'exposition. « Cette idée de proposer nos œuvres dans 20 boutiques, ça me plaît beaucoup. C'est un contact direct avec un public que je ne connais pas, un moyen de sortir du microcosme de l'art contemporain ». Sourire malicieux. « Et puis 20 boutiques, ça fait 20 vernissages. »